

SORTIE DECOUVERTE 2021



Les Muséales de Tourouvre

Le 11 octobre 2021 à 8h30 nous partons à Tourouvre dans le Perche.

A l'arrivée, nous prenons la direction du musée de l'émigration percheronne au Canada. Covid oblige, le pass sanitaire est vérifié avant la visite.

Au 17^{ème} siècle des percherons (dont 46 tourouvrais) émigrèrent vers le Canada, où ils iront peupler la Nouvelle France. Ils débarqueront au fond de l'embouchure du Saint Laurent au port de Tadoussac, difficile d'accès. Les anglais eux, choisiront de s'installer sur la côte Atlantique d'où ils pourront profiter des nombreux ports qui s'y trouvent. On reconnaît bien le pragmatisme des anglais.



Partant de Tourouvre les candidats à l'émigration effectuaient déjà 12 jours de marche pour arriver au port de Dieppe. Et une fois installés sur l'entrepont du bateau parmi les marchandises, les malheureux se préparaient à une traversée longue et tumultueuse. Le temps des traversées durait de 40 jours jusqu'à 147 jours quand les conditions climatiques n'étaient pas de la partie. Cinq pour cent des bateaux n'arrivaient pas au port.

Pourquoi ces braves gens quittaient-ils leur terre ; ces Mercier, ces Pelletier, Boucher, Guyon-Dion...

Parce qu'ils étaient tous propriétaires terriens et qu'au fur et à mesure des héritages les terres étant partagées, chacun se retrouvait alors avec un lopin de terre non viable. Le rêve d'un « grand chez soi » ailleurs, les poussait à franchir l'océan.

N'oublions pas les « filles du roi » qui étaient envoyées au-delà des mers pour peupler la Nouvelle France et dont nous avons vu dans le musée de l'immigration les humbles vestiges de leurs trousseaux offerts par le roi. C'étaient de pauvres orphelines, autrement dit « des filles de rien » ici, qui pouvaient espérer devenir quelqu'un là-bas.

Dans l'église de Tourouvre nous trouvons deux vitraux qui rappellent cette histoire. Sur l'un, Julien Mercier et huit familles sont représentés en partance pour le Canada dans un galion en 1650, et l'autre vitrail raconte la visite d'un enfant du pays en 1891 : Honoré Mercier devenu 1^{er} ministre du Canada. On le voit venant prier dans l'église de Tourouvre. Les Tourouvrais avaient de quoi éprouver une légitime fierté. N'oublions pas, plus près de nous une descendante des Guyon-Dion, j'ai nommé Céline Dion.



Venons-en à la maison d'Antoine Cano un autre enfant du pays qui, dans son enfance ayant admiré les héros américains de la seconde guerre mondiale, quitta la France pour l'Amérique après son service militaire. Il y fit une carrière diplomatique et devint consul à Chicoutoumi. En parallèle avec sa carrière diplomatique, il chercha comment faire du cuir à partir de la peau de morue. Après deux ans de recherche à St Pierre et Miquelon, on tannait jusqu'à 300 peaux par mois avec lesquelles on fabriquait des étuis, des nœuds papillons des cravates.



Tourouvre est riche d'un musée du commerce. Nous pouvons y voir l'intérieur d'une épicerie avec toutes ses publicités désormais disparues : Le sympathique vin Kiravi , le bouillon Cube, la chicorée Williot, les cigarettes, les assortiments de rubans...et... de l'huile de moteur . Oui, s'il n'y avait pas de garage au village, l'épicerie proposait de l'huile en bidon pour les voitures. Jusqu'au 19^{ème} siècle, les prix n'étaient pas affichés le client marchandait avec le vendeur. Un magasin de jouets où nous reconnaissons quelques objets familiers qui nous faisaient rêver. Un

cabinet de dentiste avec son fauteuil et son impressionnante roulette nous faisait assurément moins rêver. Il y avait un salon de coiffure. Un café moderne qui était un lieu de discussions (pour les messieurs cela s'entend, et il s'y retrouvaient nombreux).

Au 19^{ème} siècle, pour 1660 habitants il y avait à Tourouvre 12 cafés, rien que ça ; et une cinquantaine de boutiques. A déambuler dans les rues de Tourouvre nous avons pu constater qu'aujourd'hui nous sommes loin de toutes ces animations.



Et la promenade me direz-vous ? Ne pouvant pas marcher dans les bois, car les chasseurs occupaient la place. Nous partîmes à la conquête de la campagne environnante, au paysage ouvert et à l'horizon ondulant . Nous ne fûmes pas déçus. Nous avons même gagné au change.

Françoise Cocard